

Sacs de Dames
Dernière nouveauté
Au 9281
PANIER FLEURI

On cherche à louer Logement

de 3 pièces et cuisine, si possible au quartier de l'Ouest ou Crétets.
S'adresser au bureau de „La Sentinelle“. 9282

- Robes serge fine.** toutes teintes, fr. **19.90**
Robes belle gabardine. toutes teintes, fr. **29.-**
Robes crêpe de Chine. toutes teintes, fr. **39.-**
Jupes serge et gabardine. noir et marine, fr. **14.90**
Robes de chambre nouveautés, fr. **10.90**
Jaquettes de laine. toutes teintes, fr. **15.50**
Casaques crêpe de laine et jersey soie. toutes teintes, fr. **7.90**

Madame Marguerite WEILL
Rue Léopold-Robert 26
2^{me} étage
7545 TÉLÉPHONE 11.75

Chemises de travail avec et sans col depuis fr. **4.75** au plus soigné
Chemises de mécaniciens et serruriers depuis fr. **5.75**, qualité supérieure
Se recommande, 9121
ADLER
LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 51

Boucherie Chevaline
Collège 25


Demain mercredi
Pouliche grasse extra de 4 ans
Saucissons secs
Profitez Profitez Profitez
Se recommande, 9221
V^{re} E. Schneider-Benoît.
Téléphone 12.21

Ouverture d'un nouveau rayon
Confections pr enfants
Costumes Norfolk pour garçonnets de 6 à 14 ans belle draperie 9272
fr. **29.-**
Culottes d'enfants serge marine, entièrement doublées
Culottes côtelée qualité très forte, de 3 à 15 ans fr. **2.50**

Madame Marguerite WEILL
Rue Léopold-Robert 26 — 2^{me} étage
LA CHAUX-DE-FONDS
Téléphone 11.75

Ressorts
On demande un bon finisseur, bien au courant de l'estrapade. Place stable. — S'adresser chez **Emile Schweingruber, St-Imier.** P6701 9265

Actuellement —> Bonneterie.
Au Printemps
La Chaux-de-Fonds.




Réforme pour enfants, jersey coton, façon ceinture élastique garni nœud, blanc, rose, nattier, différence pour taille 25 ct., longueur 30 cm. **2.10**

Réforme pr dame, jersey coton, façon ceinture élastique, différentes teintes, longueurs 60 cm. et 65 cm. **2.50**

Jupon combinaison pour bébé, tricot coton blanc orné rayures ciel ou rose, taille 1 **1.75**

Brassière tricot coton blanc, pour bébé, joli dessin, taille 1 **1.40**

Brassière tricot coton macco éru, mailles fines, taille 1 **1.60**




Pantalon tricot coton blanc, pour dame, ceinture élastique, canons courts, à poignet, **3.90**

Pantalon tricot coton blanc, pour dame, ceinture élastique, forme large, garni jours, **4.50**

Jupon combinaison, pour bébé, tricot coton perlé, très belle qualité, tout blanc, long. 40 cm., **2.15**

Culotte tricot coton, pour enfant, qualité supérieure, forme nouvelle, taille 1, **1.45**

Culotte tricot coton, pour enfant, qualité supérieure, forme à canon, taille 3, **1.95**



Camisole pour dame, coton blanc, sans manches, fermée, encolure et entourure festonnées, se fait en blanc éru, **0.95**

Camisole coton blanc, pour enfant, très belle qualité, manches courtes. Différence p. taille 15 cent. Taille III, **1.10**

Camisole pour dame, coton blanc, grande encolure, épaulette étroite, fines côtes, **1.25**

Camisole pour dame, jersey coton blanc, grande encolure, qualité supérieure, mailles fines, manches courtes, **2.50**

Camisole coton blanc, pour dame, très belle qualité, encolure carrée, manches courtes, **1.75**

Combinaison jupon, pour fillette, crêpon coton, façon empire, teintes claires, **3.50**

Chemise américaine, coton blanc, mailles fines, encolure ronde, bordée biais jersey, longueur 90 cm. **2.50**

Chemise américaine, jersey coton, très belle qualité, bordée biais jersey, se fait en rose-mauve, longueur 90 cm. **3.25**

Chemise américaine, encol. ronde, jersey coton blanc, très belle qualité, spéciale pour personne forte, long. 100 cm. **3.75**

Chemise pantalon, jersey coton blanc, forme couche, encolure opéra **6.90**

Chemise jersey soie, pour dame, façon opéra, belle qualité, rose, blanc, ciel, mauve, abricot **6.90**

Chemise pantalon, jersey soie, forme couche, encolure opéra, élastique des côtés, mauve, blanc, saumon, ciel, rose **14.50**

Combinaison jupon pr dame, crêpon coton, façon longue taille, jupe rapportée, encolure demi-empire, grand choix de teintes **3.90**

Réforme jersey soie, belle qualité, façon ceinture élastique, fond renforcé, toutes teintes, long. 60 cm. **7.90**

Combinaison jupon pr dame, jersey soie, belle qualité, différentes teintes **10.90**

Pyjama pour dames, jolies impressions, dessins nouveaux, sur fond cerise, orange, corail, roi, les deux pièces, veste et pantalon, **19.50**

Arrivage régulier de Belle
Rhubarbe fraîche
Belles
Pommes de terre nouvelles
Prix avantageux! 9284
Coopératives Réunies

Pour cause de départ, on offre à vendre un
Mobilier complet
composé de :
1. **Une salle à manger** (buffet de service, table, chaises)
2. **Un salon** (canapé, fauteuils, bibliothèque, tables, piano).
3. **Une chambre à coucher** (3 lits complets, 2 commodes, 2 tables de nuit, 1 chaise longue, chaises).
4. Lustres, glaces, objets d'art, 1 diner complet, 1 régulateur, rideaux, tapis, etc.
5. Meubles de cuisine, 1 potager à bois, 1 potager à gaz, ustensiles de cuisine, etc.
S'adresser au **Garde-meubles Véron, Grauer & Co.** rue de la Serre 17, La Chaux-de-Fonds. 9262

Pantoufles de gymnastique 1.90
N°s 41-46, 2.50 ; N°s 35-40, 2.25 ; N°s 30-34
Nouvelle — **KURTH & Co** Rue de la Balance 2 Cordonnerie La Chaux-de-Fonds 9270

MAISON DU PEUPLE
LA CHAUX-DE-FONDS
Grande salle du Cercle Ouvrier
GRAND CONCERT
donné par les
Frères KELLERT
Ce soir dès 20 heures
Les amateurs de bonne musique feront bien de profiter, c'est le dernier concert pour la saison
Entrée libre 9287 Entrée libre

Chiffons et Os
Téléphone 282
J'achète toujours aux plus hauts prix **Chiffons, Os, Fer, Fonte et Vieux métaux** en tous genres.
Peaux de lapins
Sur demande, je me rends à domicile
Gaspard ULLMO
Collège 18 9193

Jeune homme trouverait occupation pour différents travaux. — S'adresser à l'Hôtel du Saut du Doubs. 9273

Culottière - Gilette
demande travail à la maison, pour tailleurs ou magasins préférés. Travail soigné. — Ecrire sous **O.F. 597 N. à Orell Fussi**, annonces, Neuchâtel. 9261

Remonteurs
pour 5 1/2" rectangulaires, travail suivi, ainsi que 9269

Décodeurs
pour 8 3/4" A.S., sont demandés de suite. — **Henri Maurer, horlogerie, Serre 27.**

Acheveurs
Travail suivi et bien rétribué est à sortir, en fabrique ou à domicile, 8 3/4 et 10 1/2 ancre. — S'adresser **Fabrique Paul Vermot, Numa-Droz 158.** 9283

Bon joigneur d'assortiments cherche place dans fabrique de boîtes argent. Entrée de suite ou à convenir. — S'adresser sous chiffre 9202, au bureau de **La Sentinelle.**

A vendre lustre moderne. Prix très avantageux. — S'adresser rue du Parc 23, au 2^{me} étage. 9278

Brasserie LEPPERT
Limonades et Eaux gazeuses
LE LOCLE - Tél. 2.12

TOMBOLA
de
„La Sociale“
LE LOCLE

Les personnes possédant des billets gagnants peuvent consulter la liste de tirage dès ce jour au Cercle Ouvrier. Les lots seront délivrés **samedi 10 mai**, de 16 à 18 heures, ainsi que chaque jeudi soir, dès 20 heures. Les lots non retirés à fin mai resteront propriété de la Société. 9219

Coiffeur On demande un jeune homme comme apprenti coiffeur. — S'adresser au Salon de Coiffure, rue Fritsch-Courvoisier 8. 9275

ÉGLISE INDÉPENDANTE de La Chaux-de-Fonds
Le Conseil d'Église a le profond chagrin d'annoncer à la paroisse, la mort de son vénéré doyen.
Monsieur Paul ROBERT-BANGUEREL
Ancien député au Synode
et prie ses membres d'accompagner le convoi funèbre, qui partira à 13 1/2 h., du domicile mortuaire: Rue Jaquet-Droz 16. Culte à 14 heures, au Crématoire. P21824C 9285

L'Union Chrétienne de Jeunes Gens a le pénible devoir d'annoncer à ses membres, le décès de leur ami,
Monsieur Paul ROBERT-BANGUEREL
membre actif de la société durant 63 ans.
L'incinération, AVEC SUITE, aura lieu **mardi 13 crt.** Départ du domicile mortuaire, rue Jaquet-Droz 16, à 1 1/2 heure après-midi. 9286

A vendre à Sonviller un potager à 2 trous, peu usagé, pour tous combustibles, modèle Sursée; belle occasion. — S'adr. rue de la Gare 9, 1^{er} étage, à droite. 9197

Vélos homme et dame ayant roulé 15 jours, sont à vendre pour cas imprévu. — S'adresser R. Marchand, Chasseiron 47. 9211

Un bon potager à bois, ainsi à gaz à 2 trous; le tout en très bon état, à vendre. — S'adresser à Paul Monnier, rue Neuve, **Villeret.** 9280

A vendre un vélo, marque Compas, demi-course, remis tout à neuf. — Pour renseignements s'adresser rue du Grenier 45, rez-de-chaussée à gauche. 9190

Piano d'étude, noir, petit modèle, bon état, bon son, à vendre pour 350.— fr., plus un accordéon chromatique «Stradella» 180.— fr. — S'adresser rue de la Serre 85, 2^{me} étage (vis-à-vis du Cercle Ouvrier). 9231

Meubles Pour manque de place à vendre de suite: un bon divan moquette 100 fr., une superbe bibliothèque noyer ciré fr. 155.—, quelques lits à une ou deux places, une armoire à glace cristal biseauté, bois dur, deux portes, fr. 250.—, un superbe lavabo avec marbre, un petit bureau de dame. Pressant. — S'adresser **Industrie 1, rez-de-chaussée.** 9239

Poussette sur courroies, à vendre faute d'emploi. Prix très avantageux. — S'adresser **Combe-Grieurin 31, 3^{me} étage.** 9237

Ménage sans ressources, suite de manque de travail, demande à l'occasion des revues de fin d'hiver, qui pourrait céder volontairement une armoire usagée et des livres religieux et scientifiques usagés. — Ecrire à E. T. D. 1867, Maillefer 23, **Neuchâtel.**

Chat angora, gris foncé et blanc, s'est égaré. Bonne récompense à qui le rapportera ou donnera des renseignements, rue Numa-Droz 106, au 3^{me} étage à droite. 9268

Etat civil du Locle du 12 mai 1924
Naissances. — Andreino, Hélène-Elsa, fille de Joseph-Michel, menuisier, et de Ida-Marguerite née Jenni, Neuchâtoise. — Gyger, Georges-André, fils de Adrien-Alfred, manoeuvre, et de Jeanne-Alice née Montandon, Bernoise.

Promesses de mariage. — Jeanneret - Grosjean, Charles-Louis, horloger, Neuchâtoise, et Beyner, Madeleine, régleuse, Bernoise.
Etat civil de La Chaux-de-Fonds du 12 mai 1924
Naissances. — Montandon-Clerc, Marie-Madeleine, fille de Numa-Edouard, employé de bureau, et de Rose-Madeleine née Courvoisier, Neuchâtoise. — Hofstetter, Suzanne-Maria, fille de Samuel-Humbert, horloger, et de Maria-Ida née Mauch, Bernoise. — Froidevaux, Suzanne-Lucia, fille de Ernest-Arthur, bûcheron, et de Emma née Howald, Bernoise.

Promesses de mariage. — Brandt-dit-Grieurin, Léon-Willem, commis, et Romerio, Jeanne-Alice, couturière, tous deux Neuchâtoises. — Heger, Henri-Charles, remonteur, Bernois, et Kramer, Rose-Mathilde, ménagère, Bernoise et Neuchâtoise.

Mariage civil. — Obrecht, Gottfried, coiffeur, Bernois, et Aubert, Suzanne, horlogère, Vaudoise.
Décès. — Incinérations: Robert, Paul, époux de Laure-Emma née Benguerel-dit-Perroud, Neuchâtoise et Bernois, né le 8 avril 1843. — Meyer, Edouard, fils de Peter, et de Julie-Emma née Evalet, Fribourgeois, né le 7 juin 1869.

Incinérations
Mardi 13 mai 1924, à 15 heures: M. Jaquet-Robert, 81 ans 1 mois, rue Jaquet-Droz 16; départ à 13 1/2 h., avec suite.
A 16 h.: M. Edouard Meyer, 54 ans 11 mois, rue des Granges 12; sans suite.

Courrier de Saint-Imier

Depuis la célèbre votation du 9 décembre, soit depuis que le corps électoral a, sans campagne menée contre, si bien su rejeter le budget de 1924, nos autorités, et plus particulièrement les lumières du parti bourgeois, ont senti que le moment était enfin venu d'apporter quelques modifications dans l'administration de notre ménage communal.

Oh ! nous n'en sommes pas encore à de vraies et sérieuses réformes ; nous sommes encore loin des progrès moraux et des grandes économies réalisées déjà dans des Communes socialistes telles que La Chaux-de-Fonds, Le Locle et Bienne. Tout ce qui touche aux principes sociaux et serait un bien public, tout ce qui paraît être un avantage pour la classe ouvrière, est généralement rejeté, même de façon brutale et insensée par les nouveaux chefs du parti bourgeois progressiste du Conseil général, qui ne font des progrès que dans un parti pris inintelligent et immoral. — D'autre part, il paraît y avoir une certaine autorité, je dirais même une certaine mainmise, si l'on me permet cette expression, qui s'exerce dans tous les domaines de l'administration communale ; autorité de citoyens, genre vieux conservateurs, qui, pourtant, dans leurs affaires, ne donnent pas des preuves bien brillantes de bons administrateurs. C'est ainsi que St-Imier souffre d'un mal devenu chronique depuis 1910 : La dépopulation. De 8000 âmes qu'il y avait en 1909, il en reste 6500 à fin 1923. Et, malgré la reprise des affaires, ou plutôt à cause de cette reprise, l'année 1924 sera plus désastreuse encore que les précédentes tant est grand le nombre des ménages qui s'en vont chercher plus de bien-être dans d'autres centres horlogers, plus de liberté d'opinion et d'indépendance personnelle chez des maîtres comprenant mieux la vie et ayant quelque largeur d'esprit, et où ils trouvent un travail quelque peu facilité par l'adaptation de progrès techniques mis au service du patron et des ouvriers.

Malgré cette dépopulation, les frais d'administration ne diminuent pas ; bien au contraire, la guerre, puis le renchérissement ont fait doubler les salaires des fonctionnaires, employés et instituteurs. Le nombre de ces employés a plutôt été augmenté et les charges qui pèsent sur le dos des contribuables sont devenues si lourdes que l'on peut facilement comprendre le rejet du budget. Il fallait donc, pour donner satisfaction à la population, que les hommes des partis bourgeois et socialiste, qui forment ensemble les autorités communales, cherchent les moyens de remédier à cette situation. Du parti populaire progressiste, point de propositions nouvelles ; au contraire, du parti socialiste une dizaine de propositions toutes nouvelles et bien étudiées sont présentées au Conseil général ; la discussion tourne autour de ces propositions que chez nos adversaires on cherche à dénaturer ou ridiculiser. En fin de séance, la fraction radicale dans son ensemble rejette la nomination d'une commission pour étudier nos demandes.

Cependant, il fallait faire quelque chose et par la suite il fut convenu que l'on admettrait d'étudier la réorganisation des écoles secondaires (proposition socialiste). Aux écoles secondaires, quoique le nombre des élèves ait passé de 600 à 300, le nombre des classes est resté le même. En outre, dans une séance de la Commission de l'école secondaire et du Conseil municipal, il a été entendu que la garantie communale pour une nouvelle période de six ans ne serait pas donnée sans une réorganisation apportant de sérieuses économies. La Commission est chargée d'en faire une étude sur les idées suivantes :

1. Fusion de plusieurs classes, pour autant que cela est possible sans nuire à l'enseignement.
2. Admission dès l'âge de 12 ans au lieu de 10 ans.
3. Examens d'admission plus serrés, l'école primaire étant préférable à l'école secondaire pour les enfants non doués.

Une deuxième réforme, plus rapide celle-ci, sera la mise sur pied d'un règlement de service avec nouvelle échelle des traitements pour les fonctionnaires et employés de la Commune (proposition libérale). L'étude de ce règlement par le Conseil municipal est aujourd'hui terminée. Nous donnerons plus tard la publication complète de ce règlement qui est fait en 32 articles compris dans 6 chapitres principaux qui sont : 1. Nomination et résiliation ; 2. Obligations des employés ; 3. Heures de service ; 4. Vacances et congés ; 5. Traitements avec échelle, et 6. Mesures disciplinaires. Ce règlement sera discuté par le Conseil général puis soumis à une votation populaire. Et avant son application tous les contrats seront résiliés afin que les fonctionnaires actuels aient le libre choix de cette situation nouvelle.

L'obligation pour les fonctionnaires et employés de l'administration communale de donner tout leur temps à la fonction pour laquelle ils sont rétribués (proposition socialiste) est comprise dans le règlement de service.

L'examen et éventuellement la demande de révision de l'acte de classification (proposition socialiste) a été revu par le Conseil municipal, mais sans résultat jusqu'à ce jour. Nous estimons cependant que la question ne doit pas être abandonnée complètement, car il est connu de chacun que les prix des combustibles ont sensiblement été augmentés depuis 1905, date à laquelle la subvention annuelle de la Commune bourgeoise a été fixée à 5,000 fr. Cette subvention doit représenter la valeur du combustible pour les collèges, l'école d'horlogerie et les membres des corps enseignants.

La mise au concours de tous les travaux et achats faits par la Commune (proposition socialiste) est restée sans effet jusqu'à ce jour, la majorité bourgeoise ne l'admettant pas.

Il en est de même des réformes principales

proposées par la fraction socialiste, qui sont : nomination d'un maire permanent et répartition des principales branches de l'administration par dicastères avec un conseiller municipal responsable à la tête de chaque dicastère. Nous persistons à prétendre que ce système d'administration pourrait procurer de sérieuses économies et une meilleure administration. Nous nous réservons d'y revenir au moment opportun.

Pour terminer, reconnaissons tout de même qu'un pas a été fait dans la voie de certaines réalisations d'économies ; espérons que d'autres pourront encore être faites de manière à pouvoir assainir la situation précaire de la Commune et décharger un peu les contribuables du lourd fardeau des impôts dont les ouvriers sont plus particulièrement écrasés. E. M.

Réponse au « Jura Bernois »

Le rédacteur nouveau du « Jura Bernois » entend-il suivre à la piste le genre antisocialiste de son prédécesseur. Dans une correspondance spéciale qu'il a fabriquée, simplement en démarquant les nouvelles de « L'Effort » du P. P. N., le « Jura Bernois » ose prétendre que les socialistes ont procédé à une manœuvre spéciale pour trouver une majorité. Les socialistes de La Chaux-de-Fonds ont simplement accordé le droit de vote aux chômeurs qui en avaient fait la demande, en indiquant des motifs d'infortune. Ils ont appliqué une disposition de la loi neuchâteloise. Il n'y a donc pas de manœuvre spéciale. Nous sommes étonnés de trouver des allusions malveillantes dans un organe du Jura bernois. Le canton de Berne, si nous sommes bien informés, octroie le droit de vote aux chômeurs et aux citoyens en retard dans le paiement de leurs impôts, comme en fait foi la circulaire suivante :

« Le Conseil exécutif du Canton de Berne aux préfets, à l'intention des Conseils municipaux, concernant le droit de vote en matière communale »

Notre loi du 26 août 1861 concernant l'extension du droit de suffrage dans les Communes municipales et bourgeoises porte :

Le droit de voter dans la commune municipale appartient à tous les citoyens bernois ou suisses d'autres cantons, pourvu qu'ils remplissent les trois conditions suivantes :

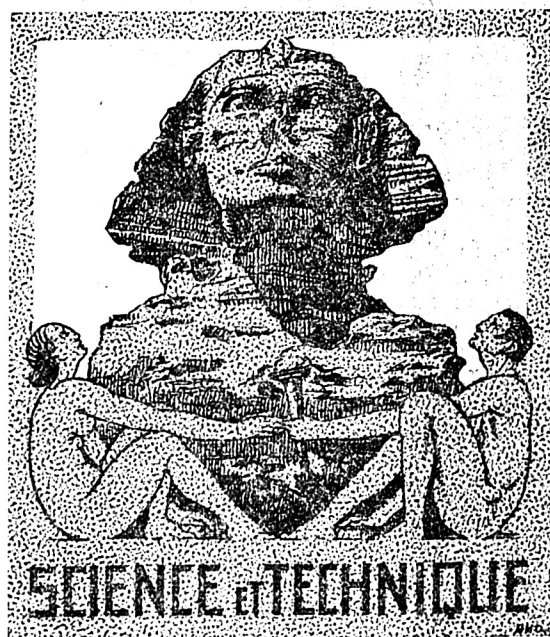
- a) ...
- b) payer une contribution publique directe (impôt foncier, impôt des capitaux ou impôt du revenu) ou une taxe destinée à subvenir aux frais généraux de l'administration communale ;
- c) ...

Or, la section de droit public du tribunal fédéral a, par arrêt du 18 mars dernier, déclaré la condition sous lettre b) ci-dessus incompatible avec le principe de l'égalité des citoyens devant la loi énoncé en l'art. 4 de la Constitution fédérale, attendu qu'en exigeant une contribution ou taxe, on fait dépendre le droit de vote de la possession d'une fortune ou d'un revenu déterminés.

Vu le dit arrêt, la disposition susmentionnée ne saurait plus être appliquée, ce dont nous vous invitons à informer les Conseils municipaux de votre district, en leur enjoignant d'établir désormais en conséquence les registres électoraux.

Berne, le 11 mai 1915.
Au nom du Conseil exécutif :
Le vice-président, Le chancelier,
LOCHER. KISTLER.

Le « Jura Bernois » ne saurait donc être plus royaliste que le roi. A moins que les doctrines à la Valcis, que l'on vénère à « L'Effort », aient déjà déteint sur M. Rodo Mahert.



Dix tonnes d'explosif servront à un coup de canon formidable

Expériences internationales

Judi prochain, 15 mai, vers 19 h. 30, on fera sauter à 63 km. à l'ouest de Clermont-Ferrand (France), 10,000 kgs d'explosif, dans un but scientifique. L'observation très exacte des heures d'arrivée à de grandes distances permettra avant tout de tirer des conclusions sur la nature des plus hautes couches de l'atmosphère. Des essais analogues déjà exécutés en Hollande et en Allemagne à plus petites échelles font prévoir que l'explosion pourrait être observée éventuellement même en Suisse. Par conséquent, nous prions les personnes qui s'y intéressent de faire des observations en des endroits où les autres bruits ne dérangeraient pas. L'observation sur des points éle-

Chronique musicale

L'Orchestre Philharmonique de Berlin au Temple du Bas de Neuchâtel

L'Orchestre Philharmonique de Berlin possède à sa tête un musicien de première valeur, connu et apprécié des musiciens de tous pays pour ses qualités rares de chef d'orchestre qu'on ne rencontre peut-être que chez des musiciens et compositeurs tels que Weingartner ou Nilnisch. Souple, élégant, le buste droit, le regard profond et sévère, M. Furtwängler se présente au public qui l'ovationne. Il dirigera par cœur et avec des mouvements calculés et réfléchis. Jamais, on ne pourra le surprendre à diriger pour le public comme c'est le cas de certains chefs d'orchestre qui ne dédaignent pas flatter leur public et produire sur lui un certain effet ; c'est ainsi qu'ils doivent leur succès non à leurs qualités techniques, mais à leurs effets de torse, au force souvrière qu'ils distribuent généreusement. Avec M. Furtwängler, nous sommes en présence d'un chef d'orchestre sérieux, modeste, qui tient à laisser à l'Orchestre Philharmonique, lorsque l'âge l'obligera à songer à un successeur, la réputation artistique mondiale dont jouit cette société depuis de nombreuses années. A son pupitre de direction, M. Furtwängler est un grand animateur ; la main droite seule indique les entrées ; lorsque la musique ne donne pas lieu à un déploiement de forces sonores, il dirige si modestement que nous avons peine à remarquer les mouvements de la main, mais alors que la musique appelle un développement orchestral puissant, le bras gauche, l'animateur, décrit un moulinet prodigieux et fustige les musiciens qui partent tous d'un même élan ; le geste les fascine. Souvent aussi, les deux bras descendent en striant l'air comme l'éclair, pour s'arrêter net sur un forte. M. Furtwängler sait donc se faire oublier lorsque la musique le veut et se montrer énergique et extraordinairement violent, lorsqu'elle l'exige.

Quand à l'orchestre même, il joue avec une unité parfaite, une maîtrise remarquable. Les répliques d'instruments à instruments sont d'une homogénéité telle qu'elle est inconcevable pour celui qui n'a pas assisté à l'audition. Les œuvres qu'il avait à exécuter, l'« Ouverture du Freischütz » de Weber, la « Symphonie N° 7 » de Beethoven, « Don Juan » de Richard Strauss et l'« Ouverture de Tannhäuser », de R. Wagner, contiennent des difficultés d'exécution inouïes. Or, c'est avec une netteté de jeu admirable qu'on entendait les quelque 18 premiers violons ou seconds violons, ou les 6 contrebasses, partir et jouer leur farandole de notes. Mais ce que tous retiendrons, c'est l'attaque nette des instruments à vent et la manière dont ils rendent les nuances. Il me semble superflu de parler des œuvres de Weber, Beethoven et Wagner, car elles sont par trop connues des musiciens et je retiendrai votre attention sur la composition peu connue, parce que récente du compositeur Richard Strauss.

« Don Juan » fut le cheval de bataille du concert. Oeuvre orchestrale moderne, déployant un riche matériel sonore, elle témoigne d'un bon goût et contient, chose rare dans la période de production actuelle fragile, ce qui manque à presque tous les compositeurs contemporains, une base solide, une architecture d'un style non mitigé. Bien qu'elle constitue un tout lié, fondu, sans discontinuité, on peut y reconnaître trois parties ou plus justement trois temps caractéristiques, trois mouvements constitutifs de la sonate : un allegro, un tranquillo et un animato,

vés est intéressante ; mais quelquefois la perception se fait bien aussi dans un creux du terrain exposé dans la direction du son, ou à l'intérieur d'une maison tranquille. Il faut s'attendre éventuellement à ne pas entendre un son, mais plutôt une vibration de l'air (carreaux). La détermination très exacte de l'heure (à quelques secondes près !) importe avant tout. Il faut déterminer la correction exacte de sa montre avant et après l'observation, soit en comparant avec l'aiguille des secondes d'une pendule bien contrôlée d'un bureau de télégraphe, soit avec le signal d'heure de 8 h. du matin des bureaux télégraphiques ou avec le signal d'heure téléphonique journalier de 11 h. 30 que tout bureau transmet sur demande préalable faite un quart d'heure avant. La Tour Eiffel émettra des signaux-horaires 5 minutes avant et toutes les cinq minutes après l'explosion, 4 fois de suite.

On est prié de noter surtout l'heure très exacte, l'intensité, la nature et la direction du son, le temps qu'il fait (direction du vent et des différentes espèces de nuages !), de même le lieu exact de l'observation et d'envoyer les observations, soit au bureau météorologique du pays (à Zurich, pour la Suisse), soit à la commission internationale qui a donné l'initiative de ces essais (président, prof. A. de Quervain, Zurich, Bureau météorologique, qui donne des renseignements complémentaires), soit encore au comité d'organisation de cet essai spécial (prof. Maurain, Paris, Institut de physique du Globe). Les constatations négatives sont également importantes !

N. B. Un deuxième essai aura lieu vendredi 23 mai, vers 9 heures, un troisième dimanche 25 mai, vers 9 heures, H. E. C.

Pour arriver à Genève, le son mettra environ 15 minutes, dans les conditions normales, pour arriver à Berne-Sierre ce sera 20 minutes, pour arriver à Lugano, 25 minutes. Mais si le son passe par les très hautes couches, cette durée peut augmenter jusqu'à 25 %. Il faudra donc étendre en conséquence la durée de l'attente.

Retard pour Italie et Espagne : Milan, 25 minutes, Padua, 30 minutes, Pyrénées, 20 minutes, Madrid, 40 minutes.

ces deux derniers termes étant remplacés dans la Sonate par ceux d'Andante et de Finale. L'Allegro repose en somme sur deux thèmes ou mieux sur deux leit-motiv. Le premier exposé par les violons monte lentement au travers des traits rapides de l'orchestre avec un effet rythmique puissant, un martelé rageux. Il insiste jusqu'à ce qu'il soit repris par les clarinettes et cors anglais, qui, après l'avoir donné, appellent flûtes, hautbois, cors et trompettes pour le faire éclater en un fortissimo bref. Le thème épuisé, meurt, a vécu, et fait place aux chants puissants des hautbois et contrebasses, puis des violons qui par une gamme ascendante régulière, forte et rapide, emportent tout l'orchestre à l'exposition large du second leit-motiv. Au cours des altérations qu'il subira, on retrouvera encore, par moment, en dessous pittoresques, des bribes du premier leit-motiv. Presque toujours, le second leit-motiv se traduira en larges touches sonores, quelquefois secondé à la quinte, à la quarte et s'amusera en des modulations les plus inattendues, sources d'intérêt jamais taries qui feront paraître les minutes bien courtes. La seconde partie, par le choix des instruments dominants et celui des leit-motiv, est la plus intéressante. D'une harmonie douce, les thèmes en seront confiés aux sonorités pleines et nostalgiques des hautbois et du basson, et après une courte digression de l'orchestre, trouveront leur expression parfaite lorsque la clarinette engagera la conversation. Le même thème reviendra continuellement sur les tenues de chacun de ces instruments, passera à la harpe, prendra du mordant. Après la passion, la musique sera d'une tristesse violente, que les appels troublants du cor redisant pour une dernière fois avec les trompettes le thème cher, rendront d'une agitation extrême. Bientôt il s'effacera et permettra le retour des leit-motiv de l'allegro qui, avec ceux de l'andante, après s'être poursuivis, se rapprocheront, puis se superposeront pour aboutir à l'accord final après une sorte d'ictus rythmique, frappé sans repos par tous les instruments.

L'orchestre eut à suivre une partition très difficile et accomplit cette grande tâche avec une aisance, un enthousiasme communicatif. Il traduisit avec foi la prière passionnée qui se dégage de la deuxième partie de « Don Juan » et dans le vivace Allegretto de la Symphonie de Beethoven fut riche de vibrations pathétiques. La douleur était contée par chaque instrument et venait frapper le cœur de ses notes égales, fongues, vibrantes, dites d'une façon monotone, de la même intonation. L'équilibre inimaginable des timbres nous plongea dans un beau moment pathétique, où l'on se représentait Beethoven plongé dans la tristesse qui le faisait accomplir des merveilles, telle la sonate appelée couramment la « Sonate au Clair de lune ».

Le plaisir ou l'émotion musicale furent donc provoqués par l'équilibre, la clarté de l'exécution, les rythmes qui animent les musiciens. Le choix des timbres y trouvera sa grande part, la puissance sonore de l'orchestre sera toujours émouvante. Nonante musiciens donnant un forte, ne peuvent laisser l'auditeur indifférent. Si son cœur ne vibrera pas, ses entrailles tressailliront.

Je dois dire pour terminer qu'une seule faute d'un instrumentiste a troublé, si je puis dire, la fête. C'est celle d'un instrumentiste qui, après un mouvement de tout l'orchestre, arrêté net sur un accord, oublia d'observer le silence qui devait faire contraste et produire l'effet voulu et lâcha une note, pas très forte, mais suffisante à détruire l'effet voulu.

Dans l'« Ouverture de Tannhäuser » à noter également une entrée tardive des bois, si je ne fais erreur.

Vous êtes persuadés qu'une telle audition aura été suivie par un très nombreux public. J'ai été bien surpris de trouver bien des places libres et de constater que les habitants des villes environnant Neuchâtel ne pouvaient être appelés la petite partie des auditeurs. Il est tout de même extraordinaire qu'une ville possédant un Conservatoire, dont elle est fière, ne parvienne pas à remplir une salle comme celle du Temple du Bas. Enfin, il est des choses incompréhensibles, mais je peux dire qu'une telle audition eût trouvé chez nous salle comble. G. M.

NOUVELLES SUISSES

Elections tessinoises

Les municipalités de Lugano, Bellinzzone et Locarno nouvellement élues sont entrées lundi matin en fonctions. A Lugano, la municipalité comprend 3 libéraux-radicaux et 2 conservateurs. Les socialistes ont perdu leur représentant en faveur des conservateurs. M. Veladini, libéral-radical, a été élu dimanche président de la ville. A Bellinzzone, la municipalité comprend 7 libéraux-radicaux, 2 conservateurs et 2 socialistes. Les conservateurs perdent 1 siège au profit des libéraux. M. Bolla, ancien conseiller aux Etats, a été élu syndic.

A Locarno, la municipalité comprend 5 libéraux-radicaux, 4 conservateurs et 1 socialiste. Le candidat libéral-radical, M. F. Rusca, est élu président.

A LA FABRIQUE SCHILD

La fabrique d'horlogerie A. Schild S. A., à Granges, a fait construire un établissement qui a été ouvert à mi-avril, dans lequel les ouvriers et employés de cette fabrique pourront trouver non seulement des chambres très confortablement installées, mais encore dans lequel ils pourront manger aux heures de midi. Cet établissement sera ouvert aux autres habitants de la Commune de Granges le soir et le dimanche. Une bibliothèque a été également installée par l'Association des bibliothèques. Toute la direction de cet établissement a été confiée à l'Association suisse pour le bien public.

RAS Ce n'est pas un dire, mais un fait :
La crème „RAS“ contient de la graisse pure
La crème „RAS“ brille comme nulle autre
La crème „RAS“, qui assouplit le cuir, double
la durée de la chaussure.

Depuis le 15 avril, mes boîtes
seront pourvues d'un système
patenté d'ouverture.

A. SUTTER, OBERHOFEN (Thurgovie)
Fabriques de produits chimiques-techniques
OF 10820Z 7333



Les plus beaux PEIGNES, les plus jolies
BARRETTES au plus bas prix
Choix le plus riche

Parfumerie C. DUMONT, 12, Léopold-Robert, 12
Service d'Escompte Neuchâtelois 8491

Dès maintenant, passez vos commandes de

Briquettes „Union“
pour livraison mai, à l'arrivée des wagons

Fr. 6.50 les 100 kilos, franco cave,
par 300 kilos et plus, net

Fr. 7.— les 100 kilos, franco cave,
pour quantité inférieure, net
aux

Coopératives Réunies
Service des Combustibles 9014
Dans tous nos magasins ou par Tél. No 3.27

D^r AUG. JUNOD
Ancien chef de clinique otolaryngologique de l'Uni-
versité de Bâle (Professeurs Siebenmann et Oppiko-
fer). Ancien assistant du Sanatorium « La Charmille »
(Professeur Jaquet) et de l'Hôpital d'enfants de Bâle
(Professeur Wieland)

Spécialité pour les maladies du nez,
de la gorge et des oreilles
(Médecine et Chirurgie spéciales)

Ouvrira prochainement son cabinet de consul-
tations, à LA CHAUX-DE-FONDS, P 21789 C

rue du Parc 22

A la demande générale
la Revue locale

7 - Sans - Places
sera jouée avec des scènes nouvelles
Mercredi 14 mai, à 20 heures
dans la

Grande Salle du Cercle Ouvrier
Maison du Peuple
Entrée 50 ct.

Au bénéfice d'Oeuvres de bienfaisance
Billets en vente au Magasin de cigares Edwin Muller, à la Librairie Coopérative et au Cercle ouvrier

CHEMISERIE
BONNETERIE
CHAPELLERIE

MAISON MODERNE
ANCIEN MAGASIN AU PROGRÈS
LA CHAUX-DE-FONDS

se recommande
par
**LE BON MARCHÉ...
LE FINI...
L'ÉLÉGANCE...**
de ses
VÊTEMENTS
pour Messieurs
Jeunes Gens
et Enfants

Buvons le STIMULANT Pendulier, rhabilleur
Charles HEGER
Aperitif au vin et quinquina 7315 8767 Commerce 95

MAISON DU PEUPLE
Le RESTAURANT DU CERCLE
est ouvert dès 6 h. 30 du matin.

Excellents repas à prix modiques.
- Tables pour pensionnaires. - Repas
de familles sur commande. - Banquets
pour sociétés. - Consommations de
premier choix. 8861

Assurance Populaire
de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine, à ZURICH
Placée sous la surveillance du Conseil fédéral

Société mutuelle et coopérative fondée en 1894
pour la conclusion de petites assurances sur la vie
Somme assurée maximum : 4000 francs par personne.
Tous les bonis sont répartis aux assurés, sous
forme de réduction de la prime dès que le so-
ciétaire a payé les cotisations de deux années.
Effectif à fin 1922 : plus de 95.000 membres avec plus de 124 mil-
lions de francs assurés.

ASSURANCES D'ADULTES ET D'ENFANTS
Tous renseignements sont fournis gratuitement par les soussignés
Sur demande, on passe à domicile.

Représentants pour la contrée : Alfred Ray, Beau-Site 1, La
Chaux-de-Fonds; Paul Fallet, rue Louis-Favre 11,
Neuchâtel; Paul Liechti-Jordan, rue de France 31,
Le Locle. 6939

LIGUE DES LOCATAIRES
LA CHAUX-DE-FONDS

Tous les jours ouvrables renseignements sont
donnés gratuitement aux sociétaires de 10 h. à 11 h.
au bureau du Président, 61, rue Léopold-Robert.
Se présenter porteur de la carte de membre de
la Ligue. 2148

NOS CINÉMAS

DE MIEUX EN MIEUX, TOUJOURS PLUS FORT

Semaine de grand gala cinématographique

Scala
Le Petit Jacques
d'après l'œuvre célèbre de
J. CLARETIE, de l'Académie française
Interprété par
Violette GYL — Néline DARLY
MM. Henry BAUDIN
Maurice SCHUTZ et le petit prodige
André ROLANE 9257

Apollo
La Dame au Ruban de Velours
Interprété par
la gracieuse Arlette MARCHAL,
Charles de ROCHFORD
Henry RICHARD, etc., etc. 9258

William ROUSSEL dans
Le hors la loi
Comédie dramatique inédite
La dernière création de Lupino RANE
LUPINO PIRATE
La dernière création du grand comique américain

DAMES
trouveront les meilleures spé-
cialités hygiéniques et conseils
discrets au Dara-Export, Rive
430, Genève. 7828

Feuille de Turquie. Nouveau
convoi
arrivera ces jours prochains. —
Prière de se faire inscrire chez
A. Chappuis, J.-J. Huguenin 37,
Le Locle. 9164

Faites
réparer
vos
PARAPLUIES
à
l'Edelweiss
8, Léopold-Robert, 8

FEUILLETON DE LA SENTINELLE 62

LA PEAU DE CHAGRIN
PAR
BALZAC
(Suite)

— Mon cher monsieur, répondit Jonathas, Dieu
seul sait ce qui tient mon maître. Voyez-vous,
il n'existe pas à Paris deux maisons semblables
à la nôtre. Entendez-vous ? deux maisons. Ma
foi, non. M. le marquis a fait acheter cet hôtel,
qui appartenait précédemment à un duc et pair.
Il a dépensé trois cent mille francs pour le meu-
bler. Voyez-vous, c'est une somme, trois cent
mille francs ! Mais chaque pièce de notre maison
est un vrai miracle. Bon ! me suis-je dit en voyant
cette magnificence, c'est comme chez défunt
monsieur son grand-père : le jeune marquis va
recevoir la ville et la cour ! Point. Monsieur n'a
voulu voir personne. Il mène une drôle de vie,
monsieur Porriquet, entendez-vous ? une vie
« inconciliable ». Monsieur se lève tous les jours
à la même heure. Il n'y a que moi, moi seul,
voyez-vous, qui puisse entrer dans sa chambre.
J'ouvre à sept heures, été comme hiver. Cela
est convenu singulièrement. Etant entré, je lui
dis :

— Monsieur le marquis, il faut vous réveil-
ler et vous habiller.

Il se réveille et s'habille. Je dois lui donner

sa robe de chambre, toujours faite de la même
façon et de la même étoffe. Je suis obligé de
la remplacer quand elle ne pourra plus servir,
rien que pour lui éviter la peine d'en demander
une neuve. C'est l'imagination ! Au fait, il a mille
francs à manger par jour, il fait ce qu'il veut,
ce cher enfant. D'ailleurs, je l'aime tant, qu'il
me donnerait un soufflet sur la joue droite, je
lui tendrais la gauche ! Il me dirait de faire des
choses plus difficiles, je les ferais encore, enten-
dez-vous ? Au reste, il m'a chargé de tant de
vétilles, que j'ai de quoi m'occuper. Il lit Tes
journaux, pas vrai ? Ordre de les mettre au mê-
me endroit, sur la même table.

Je viens aussi, à la même heure, lui faire
moi-même la barbe et je ne tremble pas. Le cui-
sinier perdrait mille écus de rente viagère qui
l'attendent après la mort de monsieur, si le
déjeuner ne se trouvait pas « inconciliablement »
servi devant monsieur, à dix heures, tous les
matins, et le dîner à cinq heures précises. Le
menu est dressé pour l'année entière, jour par
jour. M. le marquis n'a rien à souhaiter. Il a des
fraises quand il y a des fraises, et le premier
maguereau qui arrive à Paris, il le mange. Le
programme est imprimé, il sait le matin son
dîner par cœur. Pour lors, il s'habille à la mê-
me heure, avec les mêmes habits, le même linge,
posés toujours par moi, entendez-vous ? sur le
même fauteuil. Je dois encore veiller à ce qu'il
ait toujours le même drap ; en cas de besoin, si
sa redingote s'abîme, une supposition, la rem-
placer par une autre sans lui en dire un mot. S'il
fait beau, j'entre et je dis à mon maître :

— Vous devriez sortir, monsieur ?

Il me répond oui, ou non. S'il a l'idée de se
promener, il n'attend pas ses chevaux, ils sont
toujours attelés : le cocher reste « inconciliable-

ment », fouet en main, comme vous le voyez là.
Le soir, après le dîner, monsieur va un jour à
l'Opéra et l'autre jour aux Italiens, mais non, il
n'est pas encore allé aux Italiens, je n'ai pu me
procurer une loge qu'hier. Puis il rentre à onze
heures précises pour se coucher. Pendant les
intervalles de la journée où il ne fait rien, il lit,
il lit toujours, voyez-vous ! une idée qu'il a.
J'ai ordre de lire avant lui le « Journal de la
Librairie », afin d'acheter les livres nouveaux,
pour qu'il les trouve le jour même de leur vente
sur sa cheminée.

J'ai la consigne d'entrer d'heure en heure
chez lui, pour veiller au feu, à tout, pour voir
à ce que rien ne lui manque. Il m'a donné, mon-
sieur, un petit livre à apprendre par cœur, et
où sont écrits tous mes devoirs, un vrai caté-
chisme ! En été, je dois, avec des tas de glace,
maintenir la température au même degré de frai-
cheur, et mettre en tout temps des fleurs nou-
velles partout. Il est riche ! il a mille francs à
manger par jour, il peut satisfaire ses fantaisies.
Il a été privé assez longtemps du nécessaire, le
pauvre enfant !

Il ne tourmente personne, il est bon comme
le bon pain, jamais il ne dit mot, mais par exem-
ple, silence complet à l'hôtel et dans le jardin !
Enfin, mon maître n'a pas un seul désir à former,
tout marche au doigt et à l'œil, et « recta » ! Et
il a raison : si l'on ne tient pas les domestiques,
tout va à la débandade. Je lui dis tout ce qu'il
doit faire, et il m'écoute. Vous ne sauriez croire
à quel point il a poussé la chose. Ses apparte-
ments sont en... en... comment donc ? ah ! en
enfilade. Eh bien, il ouvre, une supposition, la
porte de sa chambre ou de son cabinet, crac !
toutes les portes s'ouvrent d'elles-mêmes par un
mécanisme.

» Pour lors, il peut aller d'un bout à l'autre
de sa maison sans trouver une seule porte fer-
mée. C'est gentil et commode, et agréable pour
nous autres ! Ça nous a coûté gros, par exem-
ple !... Enfin, finalement, monsieur Porriquet, il
m'a dit :

— Jonathas, tu auras soin de moi comme d'un
enfant au maillot.

» Au maillot, oui, monsieur, au maillot qu'il
a dit !

— Tu penses à mes besoins pour moi...
» Je suis le maître, entendez-vous ? et il est
quasiment le domestique. Le pourquoi ? Ah ! par
exemple, voilà ce que personne au monde ne
sait, que lui et le bon Dieu. C'est « inconciliable » !

— Il fait un poème, s'écria le vieux professeur.
— Vous croyez, monsieur, qu'il fait un poème ?
C'est donc bien assuétissant, ça ! Mais, voyez-
vous, je ne crois pas. Il me répète souvent qu'il
veut vivre comme une « végétation », en « ver-
gétant ». Et pas plus tard qu'hier, monsieur Por-
riquet, il regardait une tulipe, et il disait en
s'habillant :

— voilà ma vie... Je « vergète », mon pau-
vre Jonathas !

» A cette heure, d'autres prétendent qu'il est
« monomane ». C'est « inconciliable » !

— Tout me prouve, Jonathas, reprit le pro-
fesseur avec une gravité magistrale qui imprima
un profond respect au vieux valet de chambre,
que votre maître s'occupe d'un grand ouvrage.
Il est plongé dans de vastes méditations, et ne
veut pas en être distrait par les préoccupations
de la vie vulgaire. Au milieu de ses travaux
intellectuels, un homme de génie oublie tout. Un
jour, le célèbre Newton...

(A suivre).